

Marie Moret à Charles Doerflinger, 1er juin 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Doerflinger, Charles](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (269r, 270r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Charles Doerflinger, 1er juin 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3630>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er juin 1892](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Doerflinger, Charles](#)

Lieu de destination Hottingen (Suisse)

Description

Résumé Informe de l'état de santé et des occupations de Bernardot. N'a pas de temps pour le voir car occupée par l'édition et l'administration du journal *Le Devoir*. Ne saurait répondre à ses questions sur l'habitation au Familistère et l'admission dans l'Association. Elle le renvoie au dernier numéro du *Devoir* pour les réponses aux questions concernant le Congrès de la Fédération des sociétés féministes.

Support Le nom du correspondant, Doerflinger, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées

- « Le congrès des sociétés féministes », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 283-292. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/284/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.

Événements cités [Congrès de la Fédération des sociétés féministes \(13-15 mai 1892\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Doerflinger, Charles

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Abonné au journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) à Zürich puis à Genève et aux États-Unis.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquelles 1^{er} Juin 1892

Quant au ~~manuscrit~~ le dernier numéro
du "Dérail" (qui sous a été expé-
dié le jour même au ~~vous~~
échiquier ~~vous~~ ~~vous~~ ~~vous~~
vous porter ~~vous~~ ~~vous~~ ~~vous~~
la question ~~vous~~ ~~vous~~ ~~vous~~

Monsieur, *Dooffinger*

J'ai l'honneur de vous accuser
réception de votre lettre du 29 mai,
et m'empresse de vous dire que M.
Bernardot se porte bien et qu'il
est toujours au Familistère de
Guise. Il procède en ce moment
à l'impression de la seconde
édition de son important ou-
vrage: "Le Familistère de Guise
et son fondateur"; et comme il
remplit en même temps les
charges ordinaires de sa fonction
il est, vous le pensez, excessi-
vement occupé.

Je le vois rarement, ayant

moi-même beaucoup trop à
faire pour m'occuper d'autre
chose que des manuscrits
laissés par mon mari, et
de la publication du "Dérail".

Aussi ne puis-je donner
aucune réponse aux questions
dont vous m'entretenez,
spécialement en ce qui touche
l'habitabilité au Familistère et
l'admission temporaire dans la
société. Cela ressort exclusive-
ment de l'administration et
je ne m'occupe pas du tout
de cet ordre de faits. Ce n'est
donc pas à moi qu'il faut
s'adresser pour être fixé
à cet égard. Conséquemment,
ne m'envoyez pas les docu-
ments dont vous parlez. Je
ne pourrais vous donner
aucun éclaircissement.

Quant au récent Congrès
fémiste, le dernier numéro
du "Devoir" (qui vous a été expé-
dié le jour même au vos
échirier, votre lettre) a dû
vous porter notre sentiment
sur la question. Voyez page
143 l'article intitulé :
"Mouvement féminin".

Agitée, je vous prie,
Monsieur, l'expression
de mes sentiments très
distingués

Marie Godin